

L'élevage



Les pasteurs de l'ethnie peul sont des nomades qui pratiquent l'élevage de transhumance. Ils achètent des bovins au Ghana et les vendent aux paysans sédentaires, comme ceux des villages dagara.

Les troupeaux en divagation peuvent faire des ravages dans les zones de reboisement ou de maraîchage, si elles ne sont pas protégées.



Les bovins des villageois vivent et se reproduisent dans les concessions.



Les volailles (poules mais aussi pintades et canards) vivent dans un coin de la concession. Elles sont mangées lors des repas de fête ou vendues sur les marchés.



Il y a quelques années, l'ASUDEC (association de solidarité américaine) a donné aux enfants du CP1, 9 poules et 1 coq. Ils devaient rembourser ensuite 20 poules. Maintenant, tous les agriculteurs peuvent bénéficier de ce prêt, s'ils ont construit un poulailler conforme. Seule condition, ils ont 18 mois pour rembourser.

S'ils remboursent bien, ils peuvent avoir un prêt pour un bœuf et une vache...

Une femelle donne un veau par an et du lait. Mais les vaches achetées par les paysans dans les villages sont trop faibles car trop peu nourries, pour à la fois mettre bas, donner du lait et être utilisées comme bêtes de trait.

De plus, en l'absence de réfrigérateur, la conservation du lait est impossible. Les vaches ne sont donc pas traitées et tarissent lorsque leur petit veau ne tète plus.



Le zébu est l'espèce de bovin élevée habituellement. Le mâle a une bosse sur le dos.

Chaque année, EMA aide quelques paysans à acheter des bovins, en versant la moitié du prix d'un animal. Les animaux sont de mieux en mieux soignés, plus régulièrement vaccinés.



Les moutons, les porcs et les chèvres sont élevés pour la vente qui servira à payer les frais de scolarité d'un collégien, les frais de santé et ceux occasionnés par les fêtes familiales.



Il y a quelques ânes dans les villages. Ils sont utilisés pour tirer des charrettes.



Les bœufs de trait facilitent les transports et surtout une agriculture attelée qui permet de cultiver de plus grandes surfaces.

Les bovins représentent aussi une « rente sur pattes ». Certains sont élevés pour payer la dot qu'un jeune homme doit verser, quand il se marie, à la famille de sa femme.



La productivité de l'élevage est faible en raison de la pauvreté du fourrage. Les bovins se nourrissent des fanes, sur les champs, après les récoltes.

Ils sont mieux nourris grâce à la pratique récente de fache d'herbes qui sont conservées, en hauteur, pour la saison sèche.

